

Quelque beau que notre siècle ait pu paraître, il faut bien remarquer que nous ne l'avons considéré encore qu'à un seul point de vue: il faudrait nommer cent autres inventions pour donner un aperçu même incomplet, pour ainsi dire, de ses mouvements. Mais quand nous reviendrons plus tard sur ce qui se passe autour de nous et que nous verrons, ici un roi rendre la liberté à un peuple, sans trop s'occuper des lois accessoires de l'équité, et lui infiltrer, pour emprunter le langage de notre Nouvelliste, le bonheur à coup de fusil; là, un autre abandonner son souverain spirituel aux fureurs des sociétés secrètes, animé du désir bien sincère de calmer la guerre civile; plus loin des sociétés bibliques distribuant à flots aux infidèles des bibles et des pamphlets, quoique cette charité n'ait d'autre effet que de fournir à une nation entière des semelles de souliers; alors sans doute, au lieu de croire que nous progressons en iniquité, l'on reconnaîtra sans peine que nous touchons presque à l'âge d'or.

Nous remercions bien cordialement notre correspondant de Ste Thérèse, et nous pouvons l'assurer que le motif seul que les séances de la société St Stanislas nous procurent des contributions littéraires, serait assez puissant pour nous intéresser vivement en faveur de cette Société.

### NOUVELLES LOCALES.

Mgr. Horan et MM. Méthot sont arrivés à Rome le 12 Décembre. Le 16, Monseigneur a été conduit à l'audience du Saint-Père par Mgr. Bedini; MM. Méthot l'y accompagnaient.

Trois incendies ont eu lieu dans cette ville la semaine dernière, de jeudi à samedi.

Une femme de Charlesbourg, qui avait quitté sa maison lundi dernier, pour quelques instants, l'a trouvée en feu à son retour, de manière qu'il lui a été impossible d'en retirer ses trois jeunes enfants qu'elle y avait laissés.

Il y a, dit-on, un pont de glace vis-à-vis Montréal.

La malle apportée par le dernier steamer canadien renfermait 20,000 lettres dont 16,000 pour les Etats-Unis.

Le 7 janvier, le village de la Providence a été ébranlé par un tremblement de terre. On y a éprouvé quatre fortes secousses.

A l'Eglise Catholique de Montréal, il y a eu 3026 baptêmes, 2581 décès et 584 mariages.

Voici la liste des baptêmes, des enterrements et des mariages qui ont eu lieu à Québec parmi la population catholique en 1860:

Paroisse de N. D.	Baptême.	Enterrement.	Mariage.
de Québec	600	352	98
St. Patrice....	449	282	79
St. Jean.....	361	258	41
St. Roch.....	1072	638	156
<b>Total.</b>	<b>2482</b>	<b>1630</b>	<b>374</b>

### DÉCÈS.

Le 11 du courant, à l'âge de 58 ans, dame Angélique Morin, veuve de F. X. Ledroit et tante d'un de nos confrères externes.

Le 9 du courant, à St. Henri de Lauzon, à l'âge de 25 ans, M. Jean Carrier, fils aîné de Jean Baptiste Carrier Ecr. Il était frère d'un de nos confrères.

### PREMIERS.

#### SECONDE.

F. Audet, *en amplification latine.*

#### TROISIÈME.

L. Langis, } *en leçons,*  
A. Godbout, }

#### SIXIÈME.

E. Labrecque, *en histoire,*  
N. Pâquet, *en thème latin.*

#### SEPTIÈME.

F. Tanguay, *en explications.*

C. Darveau, *en exercices français.*

#### HUITIÈME.

O. Brunet, *en exercices français.*

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

S'il faut en croire une correspondance, l'oukase proclamant l'abolition du servage en Russie, est signé pour paraître le 1er Janvier.

Le dernier numéro de l'*Abeille*, après nous avoir fait connaître l'affaire avantageuse que les alliés ont conclue avec la Chine, raconte que les prisonniers ont été rendus: cependant il faut remarquer que quelques uns d'entre eux étaient morts à la suite des mauvais traitements qu'ils avaient éprouvés. Les Anglais, pour s'en venger, ont brûlé et détruit de fond en comble le palais d'été de l'empereur et ont fait un immense butin. On dit qu'effrayé par les succès des alliés, l'empereur de Cochinchine a offert de conclure la paix.

Au Mexique, la cause de Miramou que l'on prétendait perdue n'est pas aussi désespérée qu'on pensait.

Les affaires des Etats-Unis, ou plutôt des Etats-Désunis, sont dans un mauvais état. La Caroline du Sud, la Floride l'Alabama et le Misissipi ont quitté la confédération. Le gouvernement fédéral a envoyé à Charleston un vaisseau qui a été reçu à coups de canon à l'entrée du port, et a dû renoncer au projet de débarquer les troupes militaires pour la protection de Washington.

D'après les dernières nouvelles, il paraît que le duc de Newcastle et Sir Edmund Head, travaillent à établir le plan de la confédération des provinces Britanniques de l'Amérique du Nord.

### CORRESPONDANCE.

Collège de Ste. Thérèse, 11 jan. 1861.

M. le Rédacteur.

L'*Abeille* qui semble tant s'intéresser à la Société St. Louis de Gonzague voudrait-elle redire aussi quelque chose des faits et gestes de la Société St. Stanislas, établie chez nos confrères de la Petite Salle?

Les membres de cette Société nous ont donné une séance le jour des Rois. Messieurs les Petits s'étaient surpassés pour décorer leur salle. Au fond s'élevait un brillant théâtre. On y voyait entr'autres choses deux élégantes inscriptions, dont l'une portait le nom de la Société, l'autre sa devise: S'instruire en s'amusant. Le président de la Société, M. A. Auclair ouvrit la séance par un petit discours, où il réclama l'indulgence pour les jeunes plantes qui osaient pour la première fois se produire au soleil. Puis deux fables: "Le Gland et la Citrouille," et "les tristes aventures d'un petit Ecu-reuil perdu par un mauvais conseil," furent déclamées.

L'histoire d'un moine aux prises avec son génie pour vaincre le sommeil nous divertit beaucoup, ainsi que: "Une leçon de lecture anglaise," duo chanté avec un aplomb admirable par G. Rochon et A. Duval. Mais ce qui nous amusa le plus fut la comédie de l'Avocat Patelin, jouée par MM. Auclair, Demers, Bastien, Du-fault, Tancède Leclerc et Guérin. Ce rusé coquin d'avocat qui a force de tous parvient à escroquer de quoi se faire un habit; ce naïf Mr. Guillaume que ses moutons et son drap troublent d'une manière si comique, ce bon Agnelet, qui fait aux moutons la grâce de les saigner, quand ils ont envie de mourir, tous les personnages nous firent crêver de rire.

Mais j'allais oublier la musique... Quel malheur c'est de n'être pas musicien! Deux pianistes en herbe, A. Duval et R. Danis exécutèrent plusieurs airs pendant la séance, sous la direction de Mr. Chatillon. Les membres de la société nous chantèrent une cantate composée, musique et poésie, exprès pour eux. A la fin de la séance, ils nous donnèrent un bon soir poétique et musical:

Bonne nuit! Au revoir.  
Amis par un gai bonsoir  
Séparons-nous: car c'est l'heure  
Où du seuil de sa demeure  
On dit à l'hôte du soir:  
Bonne nuit! Au revoir!